

- *Gagner en autonomie car cette langue différente de nos langues voisines nécessite un effort d'adaptation fécond pour l'agilité d'esprit*

Les neurosciences ont montré comment l'apprentissage de plusieurs langues développe dès le plus jeune âge la capacité à envisager un problème sous plusieurs angles et à transférer rapidement des solutions, autrement dit favorise le recul et l'agilité d'esprit. Certaines langues vont plus ou moins amener à développer certaines capacités, le français par exemple va amener à entraîner, pour l'écrire correctement, des capacités d'analyse logique. C'est cette gymnastique intellectuelle qui est formatrice et enrichissante et permet d'approfondir et d'élargir les capacités de l'élève. Dans le cas des langues « lointaines », celles qui ne font pas partie du cercle des langues voisines, cela demande et apporte un décentrage fécond.

- *Découvrir une autre forme de rigueur, à l'opposé de celle du latin, mais tout aussi formatrice*

Si le chinois peut paraître plus « difficile » qu'une autre langue, c'est précisément du fait de ce décentrage nécessaire, et c'est aussi précisément ce qui fait son intérêt en matière d'élargissement des compétences cognitives. L'effort à fournir est dans l'adaptation et, en termes de quantité de choses à retenir, ne se situe pas au même endroit : la caractéristique du chinois est d'abord d'être une langue sans flexion où tous les mots sont invariables, donc pas de conjugaisons ou de genre des mots à mémoriser en chinois mais une grammaire de position et de combinaison de quelques éléments. Une autre forme de rigueur, à l'opposé de celle du latin, mais tout aussi formatrice.